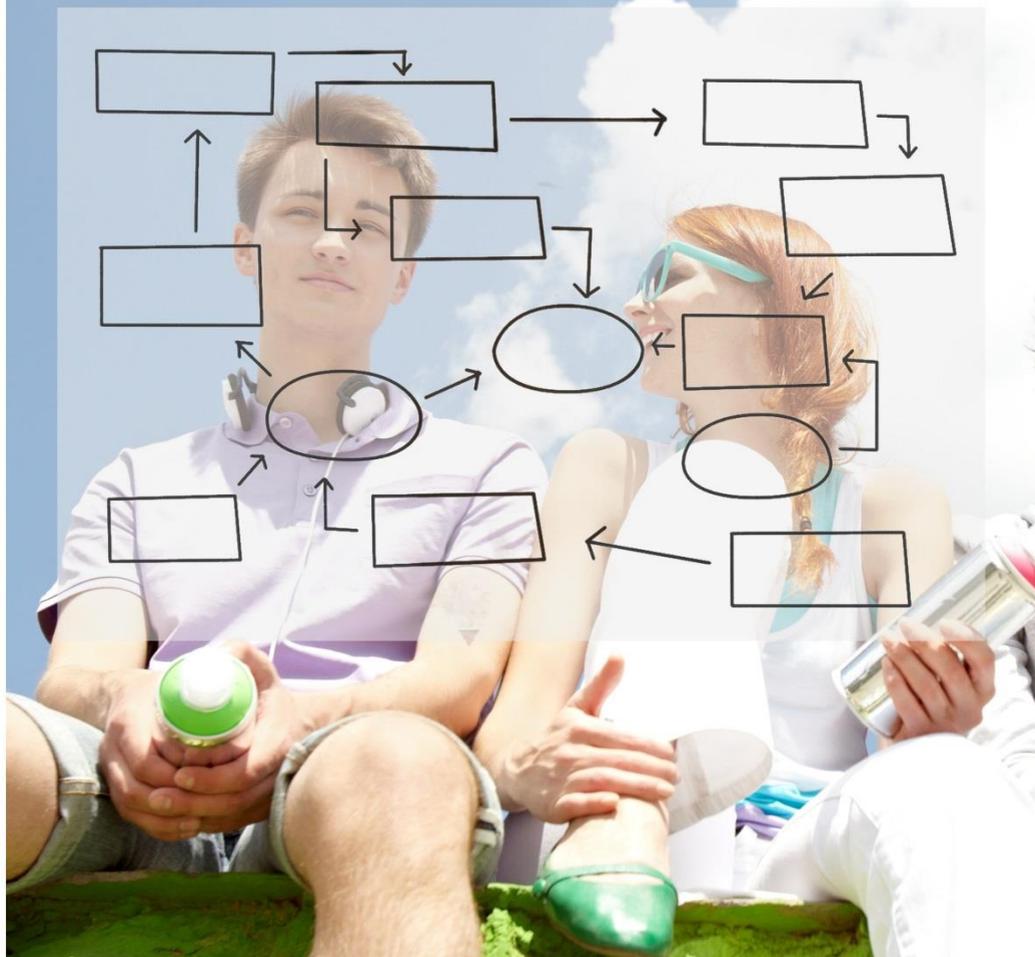


# Cartographie des jeunes entre 11 et 13 ans

Annexe au document d'orientation pastorale pour le Vicariat  
du Brabant wallon sur les groupes Grandir dans la foi



L'ADO ET SON CORPS # L'ADO ET SES ÉMOTIONS  
# L'ADO ET SA FORME DE PENSÉE # L'ADO ET  
SON COMPORTEMENT # L'ADO ET SES RELATIONS  
# L'ADO ET LA FOI # L'ADO ET LA FAMILLE





*Cette annexe vous est proposée afin d'encore mieux comprendre toutes les dimensions et les raisons pédagogiques qui nous ont portées dans les choix pastoraux dont vous avez pu prendre connaissance dans le document d'orientation pastorale pour le Vicariat du Brabant wallon édité en juin 2017.*

*Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier Marie-France Stordeur et le Père Didier Kabutuka pour leur fructueuse collaboration. Avec eux, nous espérons que les orientations pastorales proposées pour accompagner les jeunes de 11 à 13 ans dans leur chemin de foi répondront à vos attentes. Merci également à Luc Aerens pour les dessins qu'il a réalisés et qui illustrent ce document.*

*Cette « cartographie des jeunes entre 11 et 13 ans » n'a rien de révolutionnaire. Elle a pour but de remettre en lumière la réalité des jeunes qui entrent dans l'adolescence. Car même si nous avons été, sommes ou seront peut-être tous un jour des parents d'enfants de cet âge-là, même si nous sommes habitués à accompagner ces jeunes, même si nous-même sommes tous passés par là, nous ne sommes pas toujours conscients des enjeux et des raisons possibles de tels ou tels comportements.*

*Résumé de nombreuses lectures réalisées au cours des presque deux années de préparation du projet pour les jeunes de 11 à 13 ans, il est important pour nous que vous puissiez en prendre connaissance afin de comprendre encore davantage les choix pédagogiques qui ont été faits au niveau pastoral.*

*Nous vous en souhaitons une agréable lecture.*

**Photos :**

<https://www.pexels.com/search>

**Illustrations :**

Luc Aereus

*Chaque étape de la vie est caractérisée par des dynamismes vitaux, c'est-à-dire ce qui témoigne de la recherche de sens ou de Dieu, et d'autre part du désir de vérité ou d'absolu de chacun. Il s'agit de s'appuyer sur ce qui fait vivre les personnes à chaque étape : ce qui éveille leur désir, mobilise leur énergie, habite leur quotidien tant au niveau psychique, affectif, intellectuel que spirituel.<sup>1</sup>*

Qu'en est-il pour les jeunes entre 11 et 13 ans ?

Les jeunes de cet âge entrent dans « l'adolescence », ce pont suspendu entre deux rives, celle du monde de l'enfance et celle du monde adulte. La psychanalyste Françoise Dolto décrit cette période comme celle « d'un homard en cours de mue, privé de sa carapace et faisant face à toutes sortes de dangers. »

En effet, cette période bien souvent appelée « crise d'adolescence », est un temps où le jeune adolescent se trouve bousculé par des changements en cascade et ce sur plusieurs fronts : dans son corps, ses émotions, sa pensée, son comportement et enfin, ses relations.

Arrêtons-nous quelques instants sur chacun de ces fronts.



## **L'ado et son corps**

Dans notre société où l'image a une grande place, voir son corps se transformer n'est pas toujours facile et agréable à appréhender. Les changements et évolutions physiques sont d'autant plus délicats à vivre que ceux-ci peuvent parvenir de façon très brusque. L'enfant d'il y a encore quelques semaines voit son corps se transformer en corps d'homme

---

<sup>1</sup> MÉTHODE DE CATÉCHÈSE. *Sel de Vie pour les 11-13 ans*, Tome 1 Nouvelle édition, Saint-Barthélemy-d'Anjou, France, éd. CRER, 2014

ou de femme sans qu'il ne puisse en maîtriser ni le déroulement ni le rythme. Ces changements physiques impliquent également l'ouverture à de nouveaux horizons qui jusque-là n'étaient pas du domaine de l'enfance. Avec ce nouveau corps et le jeu des hormones vient la découverte d'une vie sexuée avec toutes les nouveautés que cela implique (attirance, gêne, culpabilité, compétition, séduction, dégoût parfois aussi, sentiments nouveaux...) Parfois, l'adolescent va réellement avoir besoin d'une période d'adaptation : lui qui était si agile devient maladroit, se cogne partout et trébuche.

Ces transformations ont des répercussions différentes chez les garçons et chez les filles. Si pour certains l'activation de la sexualité est attendue avec impatience et accueillie avec fierté, pour d'autre, elle fait l'objet de questionnements et de craintes.

## **L'ado et ses émotions**

L'enfance confère naturellement un cadre à chaque personne. Ce cadre est bien entendu différent et plus ou moins souple suivant le système éducatif choisi par les parents mais également suivant le milieu social et culturel dont fait partie l'enfant. L'adolescence est cette période où le cadre posé et maintenu par le monde adulte en général se trouve remis totalement ou en grande partie, en question. Le cadre s'élargit d'un coup et les limites, les « règles du jeu » ne sont plus les mêmes. Pour certains enfants, ce nouveau cadre donne le sentiment d'une grande liberté qui s'exprime entre autres par l'expression beaucoup plus extravertie des sentiments.



Le ressenti de ces sentiments va prendre davantage de place que précédemment, aussi bien en ce qui concerne les joies, les peines, les révoltes ou les amitiés. L'ordre qui était établi, est bouleversé. Tout était bien rangé, chaque chose avait sa place et voilà que tout

d'un coup, il n'y a plus assez d'espace, il faut tout réorganiser ! Alors que jusque-là, l'ordre des choses avait été pensé pour lui, le jeune entre également dans une phase de découverte de lui-même, de ce qu'il aime, de ce qu'il désire. Il est appelé à se forger son propre idéal, sa propre identité qui n'est plus celle de son enfance ni celle de ses parents.

Cette période d'hypersensibilité peut donner lieu à ce qui ressemble à des débordements tant l'expression de ces nouveaux sentiments et ressentis peut sembler démesurée et est souvent perçue comme très « bruyante ». Cependant, force est de constater qu'il vaut mieux avoir un jeune qui s'exprime, même bruyamment : c'est le signe qu'il y a chez lui désir de communication et d'échange. Ce n'est évidemment pas toujours facile à vivre pour l'adulte, mais permet de construire ensemble de nouvelles relations où chacun est appelé à devenir petit à petit partenaire d'un nouvel équilibre. Toute cette transformation se fait également avec en fond d'écran cette tension entre le sentiment rassurant de sécurité et d'insouciance de l'enfance et en même temps le désir d'indépendance et de liberté apparente du monde adulte.



## L'ado et sa forme de pensée

L'enfance est une période dominée par ce que l'on appelle la pensée magique. L'enfant pense sur le concret, il croit sans se poser de question ce que l'adulte lui dit et ce d'autant plus facilement que l'adulte étaye ses propos par des éléments concrets. Pour exemple, les différentes fêtes qui jalonnent l'année et qui sont parfois même utilisées comme aide à l'éducation (St-Nicolas et Père Fouettard, les cloches de Pâques, la petite souris...). Chaque culture a aussi son lot de personnages plus ou moins mystérieux et inquiétants qui font partie intégrante de la pensée des enfants et du même coup aussi d'une option éducative des parents.

En ce qui concerne l'adolescence, il n'en est plus de même. Le jeune a besoin de comprendre, de confronter ses ressentis, d'exprimer son avis. Dans sa recherche d'autonomie, il sent le besoin de se faire ses propres idées. Il est en plein processus d'acquisition de la pensée formelle, il va fonctionner avec des hypothèses qu'il aura besoin de vérifier et de partager avec d'autres adolescents ou adultes. C'est une période où il va faire de nombreuses tentatives pour trouver ou donner du sens aux aspects de son expérience concrète du monde. Il établit donc des liens entre le concret et l'abstrait, il peut faire des hypothèses et des déductions. Celles-ci seront enrichies par les contacts avec des nouveaux groupes et de nouvelles institutions. On remarque également que les notions d'amitié, de moralité, de religion, de justice, d'esthétique et d'amour sont investies de façon intensive. S'il remet les choses en question et les critique, c'est souvent pour mieux s'affirmer et exercer, d'une certaine façon, une autonomie de pensée ; c'est aussi pour mieux les comprendre et donc les faire siennes.



L'adolescence est donc ce passage entre l'enfance et le monde adulte. L'adolescent met toute son énergie à devenir adulte, à l'image de ses parents qui en sont, tout en s'en différenciant afin de pouvoir développer un sentiment d'identité personnelle. Pour cela, il doit acquérir d'une part la capacité à prendre de la distance face à lui-même et aux autres et, d'autre part, éprouver la reconnaissance par les autres de son individualité. Voilà tout le principal enjeu psychologique de l'adolescence.

## L'ado et son comportement

À l'adolescence, la question de l'autorité, quelle qu'elle soit - parentale, des adultes, des professeurs - est remise en question. En effet, l'adolescent ne veut plus « faire ce que les adultes disent de faire parce que c'est un enfant », mais le faire parce qu'il a compris, parce qu'il est d'accord et que c'est LUI qui décide de faire ce qu'on lui demande. Ce comportement exprime le besoin de prendre le contrôle de son agir et de son environnement. Cela va l'amener aussi à tester les limites, et même à prendre des risques plus ou moins importants. Il va entrer en conflit avec l'autorité parentale ainsi qu'avec les normes sociales qui

s'opposent à son désir de liberté et d'indépendance. En fait, et bien souvent, il provoque ses parents (ainsi que tout responsable adulte) pour vérifier la solidité de leurs valeurs et leur attachement à lui.



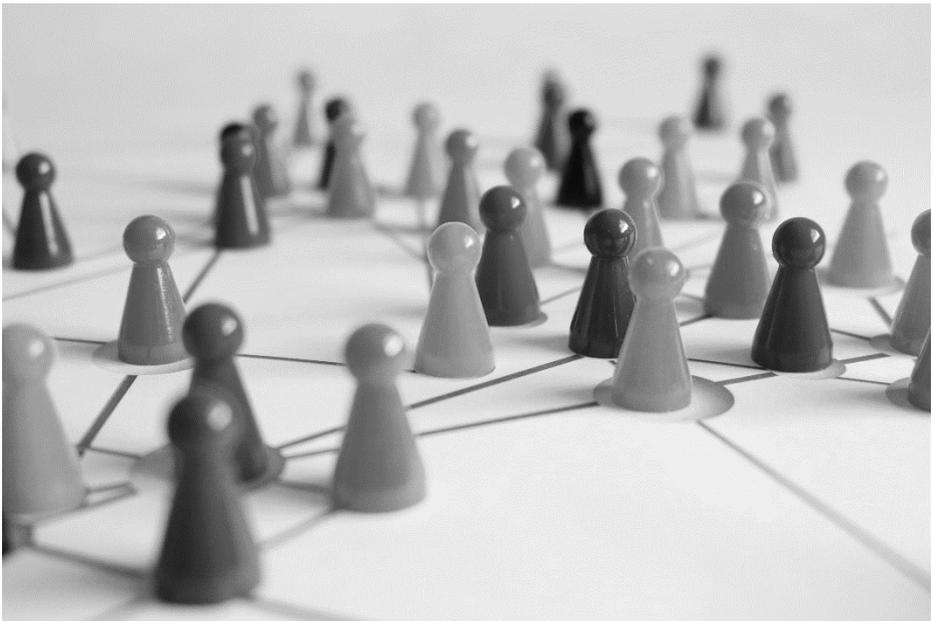
L'adolescent qui a besoin de reconnaissance, se sent souvent ignoré, il n'est plus le petit enfant entouré naturellement de beaucoup d'attentions, mais il ne fait pas encore partie des adultes à qui on parle d'égal à égal. Si un intérêt lui est porté, il le teste et s'il voit qu'il est sincère, il en est souvent reconnaissant. Il est très sensible aux encouragements et aux expressions de confiance. S'il est souvent critique sur le travail des autres, il aimerait avoir l'occasion de s'essayer sans se faire « incendier » en cas d'échec. Il est heureux de se voir proposer des projets, des engagements ponctuels et

à court terme avec un contrat clair et mutuel. Par l'engagement, l'adolescent apprend ses limites et devient plus humble et réaliste sur ses capacités et ses attentes tant envers lui qu'envers les autres.

## **L'ado et ses relations**

À l'adolescence, le mode de relation évolue également. La relation qui subit le plus grand changement est sans nul doute celle que le jeune a avec ses parents. En effet, l'enfant qui idéalisait ses parents qui étaient ses modèles, va maintenant les humaniser et prendre distance. Il y a une prise de conscience plus ou moins heureuse du fait que les parents ne sont pas des êtres parfaits, qu'ils peuvent se tromper, qu'ils peuvent douter, qu'ils peuvent ne pas connaître certaines choses. Pour l'enfant qui jusque-là cherchait à s'identifier le plus possible à ce papa ou cette maman idéale, la prise de conscience est parfois compliquée et délicate à intégrer et ce proportionnellement avec les attentes et/ou exigences exprimées par les parents envers leur enfant.

L'adolescent se crée donc un nouveau modèle de relation où il cherche et s'attend à ce qu'on lui fasse confiance, où il peut revendiquer une autonomie,



où il est reconnu comme étant une personne qui peut avoir SON avis, qui peut l'exprimer, être entendu, être respecté, être pris au sérieux et en qui on peut avoir confiance.

Une nouvelle dimension apparaît également : le regard venant du monde extérieur prend une place très importante dans la vie mentale du jeune. Ainsi, alors qu'il est en recherche d'une identité propre, d'une autonomie, alors qu'il veut montrer qu'il est unique, donc différent des autres, c'est à ce moment que l'on observe l'importance de l'appartenance à un groupe de pairs : les groupes, où les jeunes partagent les mêmes rêves, les mêmes loisirs, le même langage, le même look, parfois même la même façon de marcher, lui procurent un sentiment de liberté. En effet, ensemble on est plus fort, on est soutenu, on est plus sûr de soi, on ose plus. Cela peut évidemment entraîner des dérives : s'il est sous mauvaise influence, le jeune peut adopter des attitudes et des comportements qui en fait ne reflètent pas sa personne.

Le choix d'appartenance à certains groupes plutôt qu'à d'autres peut témoigner d'un besoin de se rebeller ou simplement de se distinguer par rapport aux exigences parentales et/ou aux habitudes éducatives.

Ces groupes de même âge sont néanmoins de puissants agents de socialisation dont les fonctions sont plutôt complémentaires qu'opposées à celle du groupe de la cellule familiale. En effet, ils permettent aux jeunes de s'investir dans les relations amicales très importantes à ce moment-là. Les jeunes y expérimentent de nouveaux rôles, de nouveaux repères, de nouvelles règles dont ils sont « co-créateurs » au sein du groupe.

## **L'ado et la foi**

La foi et les ados ? Indifférence ou rupture ? Deuil de l'image d'un Dieu tout-puissant ou d'un parent idéal ? Divorce entre la vie et la foi ? Comme elle est du domaine de la relation, l'adolescence est une période également délicate pour la foi.

Dans la Bible, nous pouvons trouver plusieurs esquisses de cette période de l'adolescence.

- Appel de Samuel (1 Sam 3,1-21) qui passe d'une vie d'enfant au temple, confié par ses parents à Elie, à une réponse personnelle à l'appel de Dieu. Appel de Dieu qu'il a mis du temps à reconnaître.
- Jésus au Temple de Jérusalem (Lc 2,41-52) : à l'insu de ses parents qui le croyaient dans la caravane, Jésus reste à Jérusalem. Il leur fait découvrir que, devenu adolescent, il doit maintenant réaliser sa propre vocation. Le projet de l'adolescent diffère toujours de celui fait sur l'enfant par ses parents.<sup>2</sup>



- Le jeune homme riche (Mt 19,16-30 / Mc 10,17-22) qui a un grand désir de suivre le Seigneur mais qui ne trouve pas la force de dépasser les obstacles de sa réalité. Il fait néanmoins l'expérience du regard aimant de Jésus sur chacun.
- L'enfant prodigue (Lc 15,11-32) qui part au loin dissiper l'héritage de ses pères, et le fils spontanément docile aux volontés de ses géniteurs, mais n'en fait qu'à sa tête. L'ado veut grandir, découvrir sa personnalité ; pour

---

<sup>2</sup> PETITCLERC JM, Dire Dieu aux jeunes, Mulhouse, éd. Salvator 1996

ce faire, il lui faut couper le cordon ombilical en tous domaines, sauf peut-être... le pécunier.

## Foi et vie de tous les jours

« J’y croirai à ton Dieu, à ton Jésus-Christ, si je sens qu’il fait quelque chose dans ma vie », disait un jeune adolescent à sa mère. Comme s’il y avait une première expérience de désacralisation du religieux, un déplacement de celui-ci vers la condition humaine séculière ici et maintenant.

**Pour le jeune adolescent, c’est le terrain séculier,  
la vie de tous les jours, plus que le terrain purement religieux,  
qui devient le lieu de la foi.**

*La sécularité chrétienne n’est pas une école de théologie, une option pastorale parmi d’autres, ou un type de foi, de spiritualité ; c’est une dimension constitutive de la Révélation de Dieu dans l’histoire et par l’histoire, de l’Incarnation du Verbe fait chair, de la pratique évangélique (pensons, par exemple, au scénario très séculier de la parabole du bon samaritain, avec sa critique de la religion pour elle-même). ...<sup>3</sup>*



Si certains jeunes peuvent associer religion et intolérance, insignifiance, ou à un monde passé, voire ringard, d’autres jeunes ont découvert que la foi chrétienne a suscité des êtres capables de se dépasser, capables de se consacrer corps et âme à un idéal. C’est la vie transformée par la foi qui retient leur attention. Et cela-toujours grâce à des témoins, grâce à des êtres ou des groupes concrets. ... Quand il y a rejet de leur part, ils l’expriment le plus souvent en termes affectifs : « ça ne me fait rien, je ne sens rien. » Inversément, ils trouveront dans la prière et en Dieu, confiance, réconfort, soutien, compréhension, attention.

---

<sup>3</sup> PETITCLERC JM, Quand nos ados boudent la foi, Paris, Collection Débats, éd. Médiaspaul 2013

Pour les jeunes, les voies d'accès à la foi chrétienne ne sont pas essentiellement liées à des connaissances académiques ou à des rites religieux, mais, avant tout, elles sont séculières, relèvent du quotidien profane et sont d'ordre affectif. C'est donc au cœur des relations humaines quotidiennes que se tisse et s'incarne la foi.

Les propositions devront donc avoir des objectifs d'abord séculiers. Dans ce sens, et pour illustrer notre propos, veillons à **inviter les jeunes à venir découvrir combien leur vie a du sens et que Jésus y a sa place, plutôt que les inviter à reconnaître l'importance de Jésus dans leur vie.** La différence de formulation peut paraître bien anodine, mais l'angle d'approche est bien différent. Ce dernier abordant en premier lieu le vécu, permettra aux jeunes d'approfondir sans soucis, en deuxième temps, le religieux et la foi dans le concret de leur vie.

## Foi et Famille

Pour la majorité des jeunes, il semble également que la foi chrétienne soit presque exclusivement une affaire de famille. La foi évangélique passant par



l'héritage, par la famille, par la culture. Néanmoins, elle ne peut s'enfermer dans ces liens obligés. En effet, à l'âge où l'adolescent vit une distance, voir une rupture face à sa famille, une remise en question face à ses parents, parfois même face à la société, à sa culture, il vit aussi une remise en question face à la foi et à la religion.

Jacques Grand'Maison dans son travail de recherche<sup>4</sup> a relevé des récits de vie de jeunes qui se disaient croyants ou non. Dans le récit de vie de jeunes qui s'affirmaient « non croyants », souvent, ne figurait aucune figure d'adulte. Qu'il s'agisse de figures d'identification ou de représentation, de figures d'horizon de vie ou de repère-guide, et surtout aucune référence aux parents. (...) des décrocheurs scolaires qui l'étaient tout autant face à la famille, à la religion, à la société. (...)



Les diverses positions des jeunes qui se disaient religieux, quant à eux, étaient établies face à leurs parents dans un rapport soit d'identification, de différenciation, de rupture ou encore de vision religieuse nouvelle. En effet, un rapport à Jésus Christ était présent chez les jeunes qui, adolescents, ont quitté le chemin de la foi de leurs parents pour trouver

le leur, et/ou ont rencontré d'autres adultes chrétiens qui les ont marqués, et/ou encore qui ont vécu des expériences humaines et chrétiennes relationnelles, communautaires entre pairs et de sujet à sujet.

Une réalité interpellante : d'une part, *sans transmission familiale, la foi chrétienne s'estompe* ; d'autre part, *quand la foi chrétienne n'est qu'une affaire de famille, elle devient comme un héritage culturel convenu où trop souvent la foi évangélique en Jésus Christ a peine à émerger. Tout se passe ici comme si on ne parvenait pas, dans bien des cas, à une foi adulte. ...*

---

<sup>4</sup> PETITCLERC JM, Quand nos ados boudent la foi, Paris, Collection Débats, éd. Médiaspaul 2013

Dans le même travail, cette question a été posée : « Quand est-ce que vous avez dit pour la première fois : « Je crois », et cela vraiment en votre nom personnel ? » La réponse typique fut : « C'est lorsque j'ai cessé de pratiquer. Eh bien oui, il a bien fallu que je me reprenne en main pour me demander à moi-même : je crois encore, je crois à quoi, à qui ? » Voilà les **questions** qu'on se pose quand on ne se laisse plus mener mécaniquement par une religion de tradition qui va de soi, quand on ne peut plus supporter des discours religieux « qui ne doutent de rien », qui croient avoir toutes les réponses....

Rappelons aussi que l'adolescence est un âge de ruptures. Jacques Grand'Maison, met en corrélation « possible » ces ruptures avec l'accès à l'altérité évangélique dont le fameux rite initiatique de Jésus au temple est un bel exemple. En revanche, une religion-culture-famille accrochée au rapport parental devient pour les adolescents le bouc émissaire de leur révolte, sinon de leur contestation des parents, et aussi le symbole ennemi de leur naissance à eux-mêmes.

## **Foi et Culture**

En pastorale, en théologie, en sociologie du catholicisme, on insiste de plus en plus sur la dimension culturelle du christianisme. Ce n'est pas sans raison. En effet, en Occident, on ne peut se comprendre culturellement sans cette racine judéo-chrétienne qui a si profondément influencé notre propre civilisation et notre histoire. Comment saisir l'inspiration profonde de Michel-Ange ou de Bach sans leur foi ? Comment retracer sans ses sources chrétiennes l'émergence historique de la conscience personnelle libre et responsable, de la science, des droits fondamentaux, de l'histoire à faire et de tant d'autres valeurs du patrimoine culturel occidental ? (...)

Cette légitimation culturelle du christianisme a son poids de vérité, de réalisme et de pertinence. Mais livrée à sa seule logique, elle comporte des pièges énormes justement par rapport aux ruptures, aux passages, à la nouveauté qu'a apporté le Christ dans les Évangiles. C'est dans les passages, les étapes de la vie, que Dieu a inscrit sa Bonne Nouvelle. L'incarnation du mystère pascal dans notre vie risque d'être inaccessible sans ses rapports avec

les crises de la vie, ses ruptures, ses renaissances douloureuses, ses difficiles dépassements.



Alors que beaucoup de jeunes sont très familiers et même friands de rites d'initiation à l'entrée de l'adolescence, on remarque que l'initiation chrétienne est pratiquement confinée à l'enfance. Il y a, en effet, peu d'expériences initiatiques aux autres étapes et passages de la vie qui commandent pourtant une ressaisie de la foi dans des conditions nouvelles d'expérience, de questionnement, de distanciation et de restructuration. Cela vaut d'autant plus pour les passages de l'adolescence puisque cela fait partie de leur dynamique de recherche d'identité et de besoin d'appartenance.

Une autre spécificité de notre culture est qu'aujourd'hui, on rencontre de plus en plus de jeunes qui semblent imperméables au spirituel, au croire. « Ma mère croit, moi je sais. » Nous sommes facilement et les jeunes encore davantage, envahis, même parfois comme engloutis par les écrans ou le monde sonore. Nous avons accès à tout ou presque, sans devoir attendre, messagerie instantanée, vidéo conférence, internet disponible partout, tout, tout de suite ou presque.... Dans de telles conditions, il n'est pas si évident d'accéder à la distance indispensable qui permet d'accéder au spirituel.

***Voici donc en quelques lignes, une forme de cartographie des jeunes entre 11 et 13 ans. Âge difficile ? Crise d'adolescence ? Et si nous y voyions plutôt un passage, une période d'incroyables possibles, d'émerveillement, de découvertes, de nouvelles relations. Il y aura des moments délicats, des incompréhensions, certes, mais aussi et surtout, le bonheur de voir des enfants devenir de jeunes adultes. De génération en génération, ces crises sont les signes d'une nécessaire évolution des relations entre les adultes et les futurs adolescents. Ayons l'audace d'accompagner les jeunes dans cette période et osons laisser cours à notre créativité pour les rejoindre et les inviter à faire de nouveaux pas dans la vie et la foi.***







*Chers jeunes, vous êtes à un âge d'incroyables changements, où tout semble possible et impossible en même temps. Je vous répète avec beaucoup de force : demeurez sur le chemin de la foi avec une ferme espérance dans le Seigneur. Là se trouve le secret de notre chemin ! Avec lui nous pouvons faire de grandes choses ; il nous fera sentir la joie d'être ses disciples, ses témoins. Mettez sur les grands idéaux, sur les grandes choses. Nous chrétiens, nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles ; allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux !*

*Pape François*

28 avril 2013

SERVICE DE LA PASTORALE DES JEUNES  
CHAUSSEE DE BRUXELLES, 67  
1300 WAVRE

010/235.270 - jeunes@bwcatho.be  
www.pjbw.net/11-13